

حكاية عجيبة ولما كنت بصين كلان سمعت ان بها شيخا كبيرا قد انا على مايتى سنة وانه لا ياكل ولا يشرب ولا يحدث ولا يباشر النساء مع قوته التامة وانه ساكن في غار بخارجها يتعبد فيه فتوجهت الى الغار فرايته على بابه وهو نحيف شديد الحمرة عليه اثر العبادة ولا لحية له فسلمت عليه فامسك يدي وشتمها وقال للترجمان هذا من طرف الدنيا كما نحن من طرفها الآخر ثم قال لي لقد رايت عجباً أتذكر يوم قدومك للجزيرة التي فيها الكفيسة والرجل الذي كان جالسا بين الاصنام واعطاك عشرة دنانير من الذهب فقلت نعم فقال انا هو فقبلت يده وفكر ساعة ثم دخل الغار فلم

ANECDOTE ÉTONNANTE.

Lors de mon séjour à Sîn-calân j'entendis dire qu'il y avait dans cette ville un cheïkh très-âgé, ayant dépassé deux cents ans; qu'il ne mangeait pas, ni ne buvait, qu'il ne s'adonnait pas au libertinage, ni n'avait aucun rapport avec les femmes, quoique ses forces fussent intactes; qu'il habitait dans une caverne, à l'extérieur de la ville, où il se livrait à la dévotion. Je me rendis à cette grotte, et je le vis à la porte; il était maigre, très-rouge, ou cuivré, portait sur lui les traces des exercices de piété, et n'avait point de barbe. Après que je l'eus salué, il me prit la main, la flaira et dit à l'interprète: « Celui-ci est d'une extrémité du monde, comme nous sommes de l'autre bout. » Alors il me dit: « Tu as été témoin d'un miracle; te souviens-tu du jour de ton arrivée dans l'île où il y avait un temple, et de l'homme assis entre les idoles, lequel t'a donné dix pièces d'or? » Je répondis: « Oui, bien. » Il reprit: « Cet homme, c'est moi. » Je baisai sa main, le cheïkh réfléchit un certain temps, puis il entra dans la caverne et ne revint plus vers nous. On au-